



**STEFAN EMIL VANNONI**

Après des études en sciences économiques et un doctorat en économie publique à l'Université de Bâle, Stefan Emil Vannoni a, à côté de sa charge d'enseignement en économie publique à la Haute école de Lucerne, fondé en 2007 sa propre entreprise de conseil avec des collègues doctorant·e·s. Il a cédé cette société en 2010, lors de son engagement chez econo-miesuisse. Au sein de cette organisation faîtière, il s'est hissé au poste de suppléant de l'économiste en chef, avant de reprendre en 2017 le poste de directeur de cemsuisse, l'Association suisse de l'industrie du ciment.

# « CE QUE L'ON FAIT AVEC PASSION RÉUSSIT LE MIEUX »

Auteure : Lucienne Rey

**Stefan Vannoni évoque avec un clin d'œil son « origine migratoire ». Le fait que ses relations familiales à l'étranger aient éveillé son intérêt académique pour les voies de transport transfrontalières reste une spéculation. Ce qui est sûr en revanche c'est que l'enthousiasme a toujours guidé sa carrière pleine de diversité.**

La Fondation TA-SWISS pour l'évaluation des choix technologiques étudie et évalue les opportunités et les risques liés aux nouvelles technologies. En tant qu'institution indépendante, elle est membre de l'association des Académies suisses des sciences. Le comité directeur est responsable du contenu de TA-SWISS et définit les thèmes abordés. La Fondation a pour mission d'identifier de manière précoce les technologies susceptibles d'être un sujet de préoccupation pour la population et le monde politique. Les conséquences pour la Suisse doivent être éclairées de façon aussi complète que possible. Dans le même temps, TA-SWISS est interconnectée au niveau international au sein de l'European Parliamentary Technology Assessment Network (EPTA) et du réseau germanophone Technikfolgenabschätzung (NTA). Cet ancrage permet un impact et une visibilité internationale aux études et rapports de la Fondation.

« Je n'ai pas eu de lien avec le monde académique jusque tard dans mon adolescence. Mes parents n'ont pas de formation tertiaire et les activités scientifiques ne nous étaient pas très familières. Ma mère est venue d'Italie en Suisse à l'âge de 13 ans. Son attitude m'a impressionné. Elle avait décidé de se sentir chez elle en Suisse et de ne pas retourner en Italie plus tard. Cela m'a facilité beaucoup de choses. J'avais et j'ai un lien étroit avec l'Italie, mais j'ai toujours été chez moi en Suisse.

En Suisse, j'apprécie les pouvoirs et contre-pouvoirs politiques et sociaux, le système fédéraliste largement développé et la remise en question critique des autorités. En comparaison internationale, ces qualités sont uniques. Les minorités ne cessent pas de changer, les décisions politiques sont équilibrées et généralement proportionnées. Cette spécificité helvétique est sensationnelle, selon moi.

Le travail avec des jeunes m'a par ailleurs fortement influencé. J'y ai consacré beaucoup de temps et d'engagement. Avoir à 20 ans la responsabilité de 80 jeunes dans des camps d'été m'a marqué. Enseigner dans des établissements de formation privés et publics a aussi occupé une part importante de mes jeunes années.

Pendant mes études, la gestion d'entreprise me paraissait offrir plus de débouchés professionnels, mais c'est l'économie publique qui m'a vraiment captivé. Mon futur directeur de thèse m'a recommandé de choisir ce qui me plaisait le plus. Et j'ai opté pour l'économie publique, ce qui s'est révélé être l'une de mes meilleures décisions. Mon directeur de thèse fait partie des gens qui m'ont le plus impressionné au cours de ma carrière professionnelle. Ils partagent tous un point commun : la passion qu'ils vouent à leur travail. Selon moi, le travail ne doit pas être pénible. Il doit au contraire susciter du plaisir. J'essaie de transmettre cette attitude. Quand on

fait quelque chose avec plaisir et enthousiasme, on le fait d'autant mieux. J'en suis convaincu.

Pendant ma thèse, je me suis penché sur les conséquences écologiques du transport physique de marchandises. Il est apparu que le système de transport peut devenir plus efficace du point de vue écologique lorsque les flux commerciaux augmentent. Tout comme dans l'aviation, un modèle de réseau en étoile s'impose aujourd'hui, ce qui conduit à un gain d'efficacité. Le Covid-19 a toutefois à nouveau mis en évidence l'an dernier une fragilité fondamentale des chaînes logistiques.

J'ai été élu en 2014 au sein du comité directeur de la Fondation pour l'évaluation des choix technologiques TA-SWISS. Cette tâche est aussi une affaire de passion. Le comité directeur est en effet composé de personnalités qui, indépendamment de leur parcours professionnel et académique, s'enthousiasment pour quelque chose. Nous laissons ainsi des traces, qui n'apparaissent peut-être pas sous les projecteurs mais qui contribuent pas à pas à dessiner l'avenir technologique de notre société. »